Le sionisme pour les nuls

écrit par Pikachu | 19 janvier 2017

Depuis l'absurde et scandaleuse idée de Hollande de faire une conférence sur la « Palestine » à Paris, nous avons beaucoup parlé sur Résistance républicaine d'Israël et de la dite Palestine, alors que nous avons pendant longtemps évité ces sujets « qui fâchent » et font un peu trop oublier notre lutte.

Néanmoins, l'actualité étant ce qu'elle est, l'élection de Trump, sa décision de transférer l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem, le rappel du projet Eurabia et le lien étroit mis entre la destruction d'Israël et le Grand remplacement (musulman) dans les pays européens nous a obligés à faire des points d'histoire, à publier des analyses, des partis pris…

Le dernier article sur le sujet a donné lieu, via les commentaires, à des débats épiques mais passionnants. Nous y mettons un terme au moins pour quelque temps avec l'article historique de Pikachu ci-dessous, article qui pourra être débattu dans les commentaires mais nous ne publierons pas de réponse sous forme d'article dans l'immédiat, notre site n'ayant pas vocation à se spécialiser sur la question juive.

Christine Tasin

Je n'étais pas spécialement enclin à écrire un article sur le sujet du sionisme, mais ayant lu un commentaire plutôt inapproprié, j'ai bien compris que je n'avais pas d'autre choix : peut-être y a-t-il d'autres lecteurs de R.R. qui méconnaissent l'histoire d'Israël moderne ?
On va faire vite : un petit test rapide permettra de savoir si

cet article vous concerne ou non.
Je vous copie-colle le commentaire inapproprié : s'il vous choque, pas la peine de lire, sinon il y a urgence à le lire en entier.
Le commentaire était le suivant : « *La Palestine n'était pas un terrain vague, que les juifs rescapés de la Shoah ont trouvé inoccupé*« .

Alors, choqué, moyennement, pas du tout, complètement d'accord ?

Bon, en gros, ce discours est celui d'Ahmadinejad, de la Nakba, des médias arabes en général, et des médias français de gauche (je sais médias arabes en général et médias français de gauche est un pléonasme).

Qu'est-ce qui cloche dans ce discours ? Son présupposé. A savoir que l'Etat d'Israël aurait été livré en kit aux Juifs, après la seconde Guerre Mondiale. L'Etat d'Israël aurait donc démarré en 1948 sur une expropriation des Palestiniens. On aurait fait venir des Juifs d'Europe, par bâteaux ou containers, on aurait délogé des Arabes palestiniens, (voire éliminé les réticents), et on y aurait mis les Juifs dans les maisons des Arabes. Quelque chose du genre : « pousse toi de là que je m'y mette ».

Sauf que ce conte, appelé aussi la Nakba, ne correspond absolument pas à la réalité.

Pour faire court, on va remonter à la Révolution Française, à la fin du XVIIIème siècle. Elle instaure une nouvelle philosophie politique qui remplacera la monarchie : le nationalisme. Peu ou prou, le nationalisme dit qu'un peuple, ou une nation a droit à son indépendance. Que les Irlandais, si c'est leur désir, n'ont pas à être sujets de sa Majesté, parce qu'ils ne sont pas Anglais mais Irlandais : ils ont droit à leur Nation.

Cette nouvelle philosophie va se répandre dans toute l'Europe, nous sommes maintenant au XIXème siècle et l'Europe est en

ébullition. En 1848, on parlera du « Printemps des Peuples ». Il s'agit de mouvements révolutionnaires concomitants dans plusieurs pays d'Europe. La Pologne par exemple, tentera d'obtenir son indépendance.

Le XIXème siècle est aussi une période difficile pour les Juifs des Pays de l'Est. Plusieurs penseurs Juifs se posent le problème de la Question Juive. Comment résoudre les malheurs de ce Peuple ? Jusqu'alors, les Juifs attendaient patiemment le Messie qui apporterait la fin de leurs malheurs, la fin de l'exil et le retour dans l'antique Judée. Les penseurs en question sortent du cadre de la réflexion juive pour adopter la philosophie ambiante : et si la souffrance de l'exil était due au fait que ce peuple disséminé parmi les nations était privé d'un point d'ancrage fixe ? On touche ici à des questions brûlantes qui amèneront la première Guerre Mondiale : qu'est-ce qu'un peuple, qu'est-ce qui fait qu'un peuple est bien un peuple ?

Plusieurs définitions sont en concurrence. Retenons celle-ci : un peuple se définit par une même langue, une même race (vous préférez « ethnie », ok.), et un même territoire. L'Alsace par exemple parle allemand, il s'agit d'un peuple germain et qui est en continuité territoriale avec l'Allemagne, c'est donc bien le peuple allemand et ils doivent appartenir à la nation allemande. Les Français ont conceptualisé une autre définition de peuple, plus subjective, dans laquelle le sentiment d'appartenance prime. Les Alsaciens veulent être rattachés à la France, ils se veulent ou se sentent français : ils le sont.

Pour les Juifs, le problème est donc posé en ces termes par des intellectuels : nous sommes un peuple qui ne l'est pas. Nous avons une race commune, il nous manque une terre. Lorsque nous deviendrons une Nation, l'antisémitisme cessera parce que notre caractère de peuple fantôme, de fossile vivant trouvera son terme. La solution à la Question Juive passe donc par l'accession à une Patrie. C'est le sionisme. Le sionisme n'est

pas monolithique, il a diverses connotations. L'idée sera reprise plus tard, dans l'Union Soviétique, qui créera un Etat Juif en… Sibérie : le Birobidjan (qui existe toujours actuellement, langue officielle: Yiddish).

Toujours est-il que des vagues migratoires successives vont amener des Juifs d'Europe à s'établir en Israël. Il y avait de tous temps des migrations de Juifs en Israël, par exemple, en 1492, après l'expulsion des Juifs d'Espagne, certains iront s'établir en Israël, la création de la ville de Safed, proche de Tibériade, date de cette époque.

Fin XIXème siècle, les migrations s'accélèrent, et ce qui était un désert va progressivement revivre. Les Juifs assèchent les marécages de Palestine, créent des villes, des villages agricoles, et l'utopie prend corps. Des villes sont créées sur d'anciens marécages comme Petah' Tikva. Yaffo, port antique, deviendra un petit faubourg d'une ville totalement nouvelle : Tel-Aviv. Une souscription parmi tous les Juifs de diaspora permettra de racheter des terres au Sultan.

Cet essor économique crée un appel d'air qui amènera toute une population arabe qui végétait dans les pays alentours : Egypte, Liban, Arabie. Après la première Guerre Mondiale, les Britanniques récupéreront le mandat sur la Palestine, quand les Français auront le mandat sur le Liban et la Syrie. Le pétrole vient de démontrer, pendant la Grande Guerre son importance stratégique décisive : que ce soit pour faire fonctionner les navires de guerre, bien plus véloces que ceux fonctionnant au charbon, ou d'autres véhicules militaires. Il s'agit donc de se mettre en bonne grâce avec les pays arabes d'où provient le pétrole et qui viennent de s'émanciper du califat ottoman. Ils vont alors progressivement brider l'immigration juive, en tant que puissance mandataire : la présence de non-musulmans en « terre musulmane » étant, comme on le sait, intolérable.

Les Juifs continueront de migrer clandestinement et de faire

renaître leur antique nation. Les Arabes voisins continueront d'affluer eux aussi. La seconde guerre mondiale va porter un coup dur au sionisme : sur les six millions de Juifs vivant alors en Europe, combien auraient pu ou voulu migrer vers Israël ? La Shoah sera la disparition d'un réservoir de ressources humaines important. Pendant la guerre, les Anglais continuent de maintenir la pression sur l'immigration juive. Ils participent donc à la shoah à leur manière : ils récupèrent, autant qu'ils le peuvent, les Juifs fuyant l'Europe vers la Palestine et les réinjectent dans le circuit d'extermination. Un épisode choquera particulièrement la population juive d'Israël, le drame du Struma. Un bateau de réfugiés juifs se verra interdire l'accès en Palestine par les Anglais et sera laissé à la dérive jusqu'à ce qu'il sombre corps et biens, 768 Juifs morts. Cet épisode permettra aux Juifs de Palestine de comprendre que les Anglais ne sont pas leurs amis, et qu'ils feront tout pour empêcher leur nation d'accéder à l'indépendance. Certains s'en satisfont, d'autres non.

Après guerre, des milices juives, comprenant que l'Angleterre ne lâchera pas son mandat, vont mener des opérations de guérilla incessantes contre l'armée anglaise, poussant l'Angleterre à jeter l'éponge : en 1947, l'Angleterre remet son mandat aux Nations Unies. Les Nations Unies voteront alors le plan de partage de la Palestine, qui donnera naissance à deux Etats : un Etat juif et un Etat arabe. L'Etat arabe ne verra pas le jour, parce qu'aussitôt occupé par ses voisins venus détruire l'Etat juif naissant. La guerre d'indépendance terminée, les Egyptiens et Jordaniens ne se retireront pas de l'Etat arabe pourtant voté par les Nations Unies. La Jordanie conservera la partie ouest du Jourdain, jusqu'à Jérusalem-Est, l'Egypte conservera la bande de Gaza et le nord du Sinai.

Dire que l'Etat d'Israël s'est créé en 1948, comme camp d'accueil des survivants de la Shoah est donc un mensonge misérable.

L’Etat d’Israël a obtenu son indépendance en 1948, mais existait déjà bien avant. Les Juifs avaient créé une société organisée : ils avaient leurs écoles, leurs journaux, leurs hôpitaux, ils avaient créé des villes, des villages agricoles, des kibboutz. La Shoah a été un coup dur porté à cet essor et non pas un coup de pouce. Ce n’est pas la bienveillance britannique qui permit aux Juifs d’obtenir leur pays, mais la lutte de milices juives bien organisées en Résistance qui chassèrent les Anglais. Les Palestiniens ne sont pas tous des travailleurs immigrés venus des pays avoisinants, mais ils le sont majoritairement. Ils vinrent, bien évidemment tout le temps de l’utopie en marche que fut le sionisme, de la seconde moitié du XIXème jusqu’en 1948.

La version arabe de l’histoire, celle de la Nakba est une fabrication intéressante : elle s’approprie l’histoire du Peuple Juif pour se présenter en Juifs. Savez-vous ce que signifie Nakba ? A votre avis ?

Nakba veut dire « catastrophe », c’est-à-dire qu’il s’agit du mot Shoah en Arabe (Shoah est le mot hébreu pour « catastrophe »).

A sa naissance, Israël décida d’inscrire dans ses fondations le principe d’un pays refuge pour tous les êtres persécutés, en tant que Juifs, par les Nazis. Cela donna la « Loi du Retour », qui permet donc, pour tout Juif selon les lois raciales de Nuremberg, d’obtenir la nationalité israélienne. Que firent les Palestiniens ? Ils inventèrent un statut de réfugié « sur mesure », le réfugié palestinien, pour lequel ils exigent, une « Loi du Retour ». L’antisémitisme arabe a un côté étrange, fasciné par son ennemi au point de vouloir se créer son identité sur la sienne.

Pour en savoir plus sur la réelle origine des Palestiniens, je vous recommande cette courte vidéo d’un ministre du Hamas :

Pour en savoir plus sur le caractère désertique de la Palestine au XIXème siècle, deux sources:

Mark Twain, « *Innocents abroad* » (1869) et **Francois-René de Chateaubriand,** « *Itinéraire de Paris à Jérusalem* » (1811).

En 1811, Chateaubriand publie « *Itinéraire de Paris à Jérusalem* », dans lequel il couche sur papier un voyage effectué en 1806-1807.
On y lit ceci concernant la ville de Jérusalem :
» Dans cette contrée, devenue la proie du fer et de la flamme, les champs incultes ont perdu la fécondité qu'ils devaient aux sueurs de l'homme; les sources ont été ensevelies sous des éboulements; la terre des montagnes, n'étant plus soutenue par l'industrie du vigneron, a été entraînée au fond des vallées, et les collines, jadis couvertes de bois de sycomores, n'ont plus offert que des sommets arides. »

En 1869, Mark Twain décrit son voyage en Israël dans le livre « *Innocents abroad* ».
On y lit ceci :
"There is not a solitary village throughout its whole extent [valley of Jezreel] – not for 30 miles in either direction… One may ride ten miles hereabouts and not see ten human beings. … For the sort of solitude to make one dreary, come to Galilee … Nazareth is forlorn … Jericho lies a moldering ruin … Bethlehem and Bethany, in their poverty and humiliation… untenanted by any living creature… A desolate country whose soil is rich enough, but is given over wholly to weeds … a silent, mournful expanse … a desolation … We never saw a human being on the whole route … Hardly a tree or shrub anywhere. Even the olive tree and the cactus, those fast friends of a worthless soil had almost deserted the country … Of all the lands there are for dismal scenery Palestine must be the prince. The hills barren and dull, the valleys unsightly deserts [inhabited by] swarms of beggars with ghastly sores and malformations. Palestine sits in sackcloth and ashes … desolate and unlovely …"